

LGL : Quelques Informations, Distribuées en Trois Volets

I. Une Histoire

Cela se passe bientôt. Un drone de surveillance est devenu ton meilleur ami. Chaque fois que le temps le permet, vous entreprenez de longues balades dans les Zones Sauvages Reconstituées. Le drone sait faire la part des vraies souches et de celles, artificielles, qui ont été disposées çà et là dans le but de délivrer, lorsque l'on déclenche les bons protocoles, des informations cryptées à usage militaire, esthétique ou bien de simple agrément. Sans ton ami, tu ne serais certainement pas capable de faire la moindre différence entre les différentes souches.

Il existe toutes sortes de machines à butiner. Vous en représentez deux modèles spécifiques.

Il n'y a pas de Nature, mais des fractions de système. Pas de lieux, mais des paquets d'informations. Ensemble, sereins, vous vous contentez d'analyser les volumes de données qui sans relâche courent à vos senseurs. C'est là une mission de surveillance qui est sans raison. Toi et ton ami drone n'attendez rien de plus ; et cette non-attente est comme un fossile songeur dans les flux marins du premier temps.

II. Une série d'hypothèses suscitées par mon observation du travail de LGL.

A. Ce que l'on a coutume de nommer « l'espace » ne consiste en réalité qu'en un ajointement serré de glissements temporels aux amplitudes et profondeurs variables. On peut, si on le souhaite, progresser dans l'intimité de ces fibres de glissement par petits sauts plongés, vers la destination choisie.

B. Il est possible, à celui qui le souhaite, de percevoir un territoire comme ce territoire se percevait lui-même.

C. Le regard de la machine constitue une bonne grammaire pour débutants en matière de regard humain. Autant commencer par là si on peut, car, depuis que la préhistoire a commencé (et sachant qu'elle n'est pas près de se finir), nous n'avons encore vu nulle raison de nous sortir de l'ère cybernétique.

D. Certains individus s'imaginent faire l'amour, non pas avec d'autres individus, mais avec le corps paradoxal, tourmenté à la fois et serein, de la Sélection Naturelle en personne. C'est un corps incroyablement glissant.

E. Imaginez la lentille soigneusement polie d'un télescope. Elle est venue se coller à l'œil d'un homme et s'y frotte à la façon des chats. Imaginez maintenant des œuvres construites dans ce qu'on appellerait un style naturel-panoptique.

F. On raconte qu'il existerait une émission de télé-réalité dont les candidats sont différentes versions de l'idée de Nature.

III. Une vision fugitive

Dans les bois, près de l'étang, des arbres ont avancé d'un seul coup de plusieurs ères, et pourtant, rien n'a changé.